

SOCIAL ATTALENS

Samedi matin, les habitants d'Attalens étaient invités à se prononcer sur «leur» future Maison pour tous. Elle sera créée dans l'ancien atelier de couture, à proximité des écoles. *Le Messenger* y était. Compte rendu de cette matinée de réflexions.

La Maison pour tous prend vie dans l'imaginaire collectif

Il est 8 h 30. Environ septante Attalenois sont réunis. Ils ont tous modifié leur emploi du temps, en ce samedi matin pluvieux, pour assister à un atelier consultatif. Il concerne la future Maison pour tous (voir *Le Messenger* du 25 août). «C'est 2% de la population, c'est bien», estime Pascal Krattinger, du Service du logement, en parlant de la participation. Ce dernier est venu en observateur, écouter les échanges. Il n'est pas le seul. La cheffe de projet Senior+ Judith Camenzind et la conseillère d'Etat, chargée de la santé, Anne-Claude Demierre ont aussi fait le déplacement.

Soutien du canton

«Ce matin, je vis ce dont nous avions rêvé quand nous parlions du vivre ensemble, s'émerveille la conseillère d'Etat. C'est une merveilleuse occasion d'imaginer le futur de votre commune.» Pour la ministre fribourgeoise, les Attalenois sont des pionniers dans ce domaine. «Je cite souvent votre village, en exemple. Il est un modèle dans notre canton.» Visiblement très enthousiaste, l'élue

cantonale a promis de subventionner cette matinée de réflexions, dont le coût s'élève à environ 5000 francs.

En préambule des discussions, le conseiller communal Guillaume Savoy insiste sur les aspects essentiels: «La Maison devra être multifonctionnelle, intergénérationnelle, évolutive dans le futur et modulable.» Il n'est pas question de parler du nombre d'étages, mais de rester sur des principes et des idées. Pierrick Ramasco, animateur socioprofessionnel de la Maison Picson à Blonay, et Vincent Cruchon, de la Maison de quartier Sous-Gare à Lausanne, partagent ensuite leur expérience respective. «Quand je vivais à Attalens, j'aurais voulu qu'une telle structure existe», se réjouit Pierrick Ramasco.

D'un côté une dizaine d'âinés, de l'autre des citoyens et les membres des sociétés locales, les participants investissent les sept tables. Ils changeront de places plusieurs fois. Leur première mission est de répondre à la question suivante: «Qu'a-t-on déjà?» Petit à petit, les grands panneaux en bois disparaissent derrière des post-it colorés. Les paroles



Les citoyens d'Attalens se sont pris au jeu en imaginant «leur» future Maison pour tous. PHOTOS VJ

fusent dans tous les coins. Les formateurs Cornelia Stori et Pierre Jacot sont ravis. La mayonnaise a pris. La causette se poursuit sur les attentes de chacun.

Recréer du lien entre jeunes et âinés

L'aspect intergénérationnel revient fréquemment dans les différents groupes. «La solitude a le même effet sur la santé que quinze cigarettes par jour», affirme Judith Camenzind. Et Anne-Claude Demierre d'acquiescer: «Les études prouvent que 80% des 15-44 ans n'ont jamais de contact avec une personne de plus de 70 ans.» A leur table, les séniors évoquent un espace de rencontre avec les jeunes. Leurs voisins pensent à un «lieu où chacun à sa place», sans obligation de consommer, ou encore un marché local. Les Attalenois estiment ensuite que «leur» Mai-

son pour tous sera réussie, si «le lien s'est renforcé», ou s'il «manque de la place».

Le syndic Michel Savoy reste volontairement en retrait pour écouter les conversations. «Nous devons davantage communiquer et coordonner les activités existantes», constate-t-il au milieu de la matinée. En effet, ce sentiment ressort rapidement dans les dialogues. «Je ne savais pas», s'étonne une habitante en apprenant que les âinés jouent une fois par semaine aux cartes. Sa voisine de table réplique: «Il se fait mille choses à Attalens. Faut voir dans d'autres communes, ce n'est pas pareil.»

L'envie de prendre part

«Continuez à nous écouter», «on veut participer», ou encore «go! on la veut», tels sont les messages adressés par la population au Conseil communal, à l'issue

de l'atelier. Ce dernier est maintenant prévenu. «Je vous ai entendus», conclut Michel Savoy. Les participants s'imaginent déjà dans les murs de «leur» Maison pour tous. Le pari est réussi pour l'exécutif qui avait déjà réalisé le même exercice, en 2005, pour le Plan d'aménagement local.

Leurs concitoyens devront toutefois s'armer de patience. «Nous ne voulons pas aller trop vite», modère Guillaume Savoy. La concrétisation du projet n'est prévue qu'à l'horizon 2020. «Dans environ huit semaines, nous obtiendrons la synthèse de cet atelier consultatif. Puis, le Conseil communal avec la commission bâtiments et infrastructures rédigera un cahier des charges, indique le conseiller communal. Les estimations tablent sur un budget entre 4 et 5 millions de francs.»

Valentin Jordil



IMMOBILIER GRANGES (VEVEYSE)

Dialogue entre la commune et les opposants

- Mis à l'enquête en juillet dernier, un immeuble de dix-huit logements à Granges (Veveyse) continue de susciter des inquiétudes.
- Huitante citoyens sont à l'origine d'une pétition.
- Mardi soir, ils ont été reçus par le Conseil communal et le promoteur immobilier. *Le Messenger* a pu assister à la rencontre.



Le Conseil communal de Granges a organisé, mardi soir, une séance d'information destinée aux citoyens s'opposant à la construction d'un immeuble de dix-huit logements. MULLER IMMOBILIER

La mise à l'enquête était parue dans la *Feuille officielle* du 7 juillet. Environ huitante habitants s'étaient alors mobilisés en signant une pétition comme le révélait *Le Messenger* dans son édition du 21 juillet. Les signataires reprochent notamment à

Morier-Genoud et Raymond Gaille, de Muller Immobilier, ainsi qu'Anna Baraldi, du bureau d'architectes ABTM, étaient également présents. Ces derniers étaient venus avec une maquette et des modélisations 3D. L'exécutif par la voix d'Annalena

venir plus proche de la route de la Léchère. «Nous n'avons rien contre ce bâtiment, car il respecte tous les articles de loi que nous avons dans notre boîte à outils», a expliqué André Droux. Ce dernier a souligné que beaucoup d'oppositions portent sur des «éléments subjectifs» comme l'esthétique. «Donnez-nous des arguments», a exhorté, à plusieurs reprises, le syndic.

Plusieurs discussions sont encore en cours. Elles concernent l'évacuation des eaux usées, l'aménagement d'une place de jeux (obligation légale) ou encore la création d'un chauffage à distance en commun avec la future bâtisse. Les autorités souhaitent également valoriser l'ancienne voie romaine en créant un chemin piétonnier. Ce dernier permettrait de relier la route de la Léchère à celle d'Attalens.

L'option de la route de la Léchère

L'un des aspects soulevés est la sécurité. En effet, pour certains Grangeois les deux sorties de parking, prévues sur la route de la Léchère, sont «dangereuses». L'une des solutions serait d'en créer une sur la route d'Attalens. Jusqu'à présent, le canton s'y est «fermement» opposé. L'ancienne vice-syndique Pascale Zimmermann a suggéré de faire venir sur place les responsables cantonaux. «Ils sont aussi payés pour venir au fin fond de la Veveyse», a-t-elle déclaré. Le Conseil communal s'est engagé à le faire. Plus enfoncée dans le terrain, la construction apparaîtrait moins haute, selon les dires de certains signataires.

Toutes les oppositions sont actuellement traitées